

## HAUTEVILLE

*Appellations anciennes : vers 1170 : ecclesia de Altavilla, en 1728, soit Auteville soit Auteville de Montmeillant en Savoie, Autheville en 1740, toponyme révolutionnaire : Haute Commune, 1793, puis Haute-Ville en 1820.*

*Habitants : les ..*

*Population : 335 habitants en 1561, 257 en 1743, 324 en 1776, 352 en 1801, 416 en 1861, 378 en 1901, 236 en 1936, 209 en 1968, 200 en 1975 et 192 en 1982.*

*Altitude : 450 mètres.*

*Superficie : 245 hectares.*

*A 30 km de Chambéry.*

*Ancienne Province de Savoie au XVIIIe s., puis de Savoie Propre (1816-1837) et de Maurienne (1837-1860), mandement (1816-1860) puis canton de Chamoux. Judicature mage de Chambéry, tabellion de Montmélian depuis 1697.*

*Diocèse de Maurienne du moyen âge à la révolution, décanat de La Rochette, puis diocèse de Chambéry et Genève (1802-1820), depuis 1820 diocèse de Chambéry.*

*Hameaux et lieux dits : Les Coisins, la Côte, l'Eglise, Les Massets, les Pépins, les Perrets, les Racts, la Teppe, Villard Lamard, les Verniers.*

La commune d'Hauteville, sise au sud de Chateaufort et à l'est de Coise, est installée à cheval sur le Mont Railant, et tous ses hameaux sont installés sur ce dos d'âne d'où ils jouissent d'une vue magnifique. Le versant qui penche vers Coise et Chateaufort est couvert de châtaigniers, celui qui regarde la vallée

du Gelon est occupé par des bois taillis dans les parties hautes et de la vigne dans les parties basses. Altavilla au XII<sup>e</sup> siècle, lors de la Révolution on lui donna le nom de Haute Commune. On connaît à peu près son nombre de familles solvables au moyen âge, car en 1353 on perçut dans chaque paroisse un florin par feu pour payer l'entrée en chevalerie du jeune comte Amédée VI : à

Hauteville on récolta 6 florins, pour 15 à Coise et 6 à Chamousset, autant à Bourgneuf. En 1641, nouvelle taxe en faveur du roi de Chypre. Si Coise a 16 feux solvables et Chamousset 7, Hauteville en a 8. Le chiffre est le même en 1492.

### *L'église d'Hauteville*

D'abord placée sous les vocables de Saint Nicolas et Saint Antoine ermite, elle porte à présent le nom de Sainte Madeleine. Elle est pour la première fois mentionnée dans une charte de 1129, sous Conon évêque de Maurienne, elle est à cette date aux mains de l'abbaye de la Novalaise près de Suse, qui renonce à ses droits en 1204 au profit des évêques de Maurienne qui feront bâtir à Hauteville une résidence épiscopale. Par la



*L'église (cliché B. Baudouy).*

suite, lorsque en 1451 le prieuré d'Aiton sera uni à la mense épiscopale, le Pape Nicolas V donnera en échange à la Collégiale Sainte Catherine d'Aiguebelle, sinon l'église, tout au moins une partie de ses terres.

L'édifice actuel date de 1687. Il possède une cuve baptismale et deux chapiteaux romans, montés sur des colonnettes et transformés en bénitiers, sous la tribune. Le maître autel, monumental, entouré de colonnes torses possède deux tableaux : au registre inférieur Sainte Marie Madeleine, peinte par un Dufour en 1708, entourée de grandes statues en bois polychrome de Saint François de Sales et saint Bonaventure, et au registre supérieur une Assomption de la Vierge. Des deux chapelles latérales, celle de droite est dédiée au rosaire. Les visites pastorales de 1437 et 1451 sont datées de la maison forte d'Hauteville. En 1609 on précise que l'ancien chœur, voûté en berceau, ne sert plus que de vestibule, et que la chapelle latérale gauche, dédiée à Saint Antoine, est patronnée par le seigneur de Lépigny de Veigié du Puits (Coise). En 1689, la nef de l'église neuve n'est pas tout à fait terminée. Il y a deux confréries, le Rosaire, qui a son autel, et le Saint Sacrement, qui officie sur la tribune. En fait la grande porte n'est pas encore terminée en 1717. Le maître autel a été construit du temps du curé François Denys, qui vécut de 1696 à 1795, et qui fonda une école à Hauteville. Les visites signalent 31 décès dus à la peste de 1630 dans la paroisse.

#### *Les chapelles rurales*

Il y en avait trois :

— *la chapelle Saint Michel*

Sur le Mont Cochette, près des Tours de Montmayeur, unie et annexée à l'église, mais qui est à présent sur le territoire de La Trinité.

— *la chapelle Saint Charles Borromée*

Près de la maison du sieur Panevin,

médecin de Son Altesse Royale en 1689, qui avait été fondée en 1630 par noble Claude de Villien. Elle n'existe plus.

— *la chapelle Saint Donat et saint Bonaventure*

Fondée par le révérend Jacques



*La chapelle en ruine* (cliché B. Baudouy).

Albrieu en 1593, elle fut réparée en 1860, mais est en très mauvais état, complètement pillée et délabrée. On y allait autrefois en procession pour les Rogations.

#### *La chavannerie d'Hauteville*

Une chavannerie est une ancienne organisation rurale qui peut vivre en autarcie, dirigée par un villiers, homme d'affaires d'un monastère. Selon l'abbé Bernard, celle d'Hauteville était un alleu du monastère clunisien de Domène, en 1170, qui possédait deux paroisses dans le décanat de La

Rochette. Il semble qu'il y ait eu une controverse touchant ces droits entre deux chevaliers dauphinois : Guigues Ascher, qui aurait cédé Hauteville en 1097 à l'abbaye de la Novalaise, et Guigues Garin, qui avait testé en 1080 en faveur de Domène, et qu'en présence d'Amédée, comte de Savoie, Ascher aie renoncé à ses prétentions sur Hauteville. Les évêques de Maurienne se chargèrent de les départager vers 1204 en acquérant ces droits.

### *La maison forte d'Hauteville*

Cette maison a servi longtemps de résidence d'été aux évêques de Maurienne, avant qu'ils n'aillent s'installer dans leur palais d'Aiton. Elle est connue par des actes signés en 1351, 1437 et 1441, date à laquelle elle paraît en mauvais état. Cette tour a survécu à la révolution, et devint à ce moment propriété du baron Picolet d'Hermillon, d'une famille d'hommes de loi. Le baron Joseph-Théodore-Albert conseiller à la

Cour d'Appel de Bourges mourut à La Rochette en 1896, son fils Augustin était avocat à Chambéry à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Située à La Combe, cette maison, très modernisée, possède de belles caves, un départ de souterrain, et de gros contreforts extérieurs.

### *La vie économique*

Hauteville vit de l'agriculture : le tabac y est en régression, à l'inverse du maïs. On y produit du lait. On y a recensé 288 bovins en 1980 contre 187 en 1955. Ses trente exploitations agricoles se répartissent à peu près par tiers en surfaces de moins de 5 hectares, 5 à 10 ha et 10 à 35 ha. 90 des 199 habitants sont actifs, et 20 d'entre eux sont obligés d'aller travailler dans une autre commune du département. Ils se répartissent en 56,6 % d'agriculteurs, 15,6 % et 27,8 % du secteur tertiaire.

On peut situer la place de la commune dans le canton de Chamoux de la manière suivante : 10<sup>e</sup> sur 10 en superficie, 7<sup>e</sup> sur 10 pour le chiffre de la population, 7<sup>e</sup> sur 10 pour le potentiel fiscal.



*Intérieur de l'église "La Madeleine".*